

Deux grandes fêtes musulmanes

L'équipe de rédaction de cette page, intitulée « Religions » au pluriel, a eu le plaisir de rencontrer des membres de la mosquée d'Octeville. Après un échange chaleureux autour d'un verre de thé à la menthe et des petits gâteaux maison, ils ont bien voulu rédiger cet article pour nous présenter deux grandes fêtes musulmanes.



Prière à la mosquée.

■ L'Aïd El-Kébir (« la grande fête »)

Connue aussi sous le nom de « la fête du mouton », elle commémore la grande épreuve d'Ibrahim (Abraham), quand il vit en songe qu'il égorgerait son fils Ismaël. Un fils unique qu'il a attendu si longtemps et qui hériterait de son enseignement spirituel.

Tout commença dans le désert de La Mecque, quand Ibrahim dit à son enfant Ismaël : « Ô mon fils, je me vois en songe en train de t'immoler. Vois donc ce que tu en penses. » Ismaël dit : « Ô mon cher père, fais ce qui t'est commandé. Tu me trouveras, s'il plaît à Allah, du nombre des endurements. » (Coran verset 102, sourate 37). A l'instant où, dans une soumission parfaite, il allait sacrifier son fils, l'appel de Dieu arrêta son geste : « Ô Abraham, tu as été fidèle à ton songe, rachète ton enfant avec le mouton que voici. C'est ainsi que Nous récompensons les bienfaiteurs. » Il prit la bête et l'immola en signe de gratitude et de remerciement. Cette épreuve atteste la pro-



fondeur de l'attachement d'Abraham à Dieu, attachement qui se perpétuera dans la progéniture d'Ismaël.

A l'avènement de l'Islam avec le prophète Muhammad, ce dernier a prescrit à ses fidèles, les musulmans, de sacrifier un mouton à l'anniversaire de cet événement, en mémoire du prophète Ibrahim. Dans la tradition islamique, cette fête de l'Aïd El-Kébir symbolise la soumission au commandement divin, l'obéissance de l'enfant à ses père et mère, ainsi que la sacralité de la vie humaine. Elle a lieu cette année vers la mi-septembre.

■ L'Aïd El-Fitr (« la fête de la rupture »)

Cette fête marque la rupture, la fin du jeûne du mois de Ramadan. Le début de la célébration de cette fête correspond avec la venue du prophète Muhammad à Médine. Il trouva les croyants en train de célébrer une fête païenne. Il leur expliqua qu'Allah lui avait substitué deux fêtes saintes : l'Aïd El-Kébir et l'Aïd El-Fitr.

Selon la tradition prophétique, la veille de l'Aïd El-Fitr, Allah interpelle les anges : « Ô mes anges, quelle est la récompense de ces travailleurs qui ont accompli leur œuvre (le jeûne) ? » Les anges répondent qu'ils devraient être récompensés.

Le tout miséricordieux répond alors : « Soyez témoins, je leur ai tout pardonné. » L'Aïd incarne donc la joie des fidèles à l'égard de ce « grand pardon » octroyé par Allah à ses serviteurs.

La fête de la fin de Ramadan représente pour le croyant une vic-

toire personnelle sur ses passions et ses désirs profanes durant un mois entier de jeûne, de prières et de patience. Il a un sentiment de devoir accompli. L'Aïd est célébré par une prière collective au sein de la mosquée.

A la fin de la prière, les fidèles échangent les congratulations entre eux, renforçant ainsi les liens de fraternité et d'amour liant l'ensemble des croyants, quelles que soient leur origine, leur culture, leur langue ou leur couleur. Dans la journée, les fidèles se rendent visite les uns chez les autres. Des repas traditionnels et des gâteaux sont servis spécialement pour cette journée sainte.

La veille de l'Aïd, tout fidèle devra s'acquitter d'une aumône appelée « aumône de la rupture du jeûne ». Réserve aux nécessiteux, elle vise à leur procurer de la joie et à leur éviter de mendier le jour de l'Aïd. Sa valeur doit être supérieure ou égale à 5 euros. Elle symbolise la solidarité, la générosité des fidèles envers les plus démunis de la société.

■ Des questions... et des réponses

Qu'est-ce qu'une immolation ?

Immoler signifie offrir un sacrifice. Le mouton est rituellement immolé, sacrifié, avec une lame de fer, selon une pratique traditionnelle qui évite à l'animal de souffrir, en signe de gratitude.

Quel signifie le mot « Allah » ?

« Allah » provient du terme arabe « alaha » qui signifie « adorer ». On trouve une équivalence en hébreu : « eloha » qui signifie « le Dieu », et en araméen (langue que parlait Jésus) : « elaha », puis en arabe « ilah » au singulier : « un dieu », opposé à « Allah » : « le Dieu ».

Qu'en est-il d'Isaac (Israël) et de Sara dans le Coran ?

Sara est citée sans que son nom soit indiqué. Le Coran dit : « Sa femme était debout, et elle rit alors. Nous lui annonçâmes donc la naissance d'Isaac, et après Isaac, Jacob. Elle dit : Malheur à moi ! Vais-je enfanter alors que je suis vieille et que mon mari, que voici, est un vieillard ? C'est là vraiment une chose étrange. » Verset 71-72, sourate 11.

Le Coran parle d'Isaac en citant son nom dans de nombreux passages : « Étiez-vous témoins quand la mort se présenta à Jacob et qu'il dit à ses fils : Qu'adorerez-vous après moi ? Ils répondirent : Nous adorons ta divinité et la divinité de tes pères, Abraham, Ismaël et Isaac, divinité unique et à laquelle nous sommes soumis. » Verset 133, sourate 2.

■ Le saviez-vous ?

La mosquée d'Octeville, 46 rue Coluche depuis août 1991, est dirigée par l'Association culturelle islamique qui organise des invitations au don du sang (19 février 2015, 23 avril 2015), portes-ouvertes (7 mars 2015), des conférences, des activités sportives, des rencontres inter-religieuses, etc. Aussi, nous remercions l'édition dominicale de *La Presse de la Manche*, via la page « Religions », de nous offrir l'opportunité de vous communiquer les événements que nous organisons. L'ACI, financièrement indépendante, ne bénéficie d'aucune subvention publique nationale ou étrangère. Elle repose uniquement sur les dons de ses fidèles. Nous sommes heureux d'avoir rencontré le groupe de bénévoles chargés de cette page et de pouvoir nous enrichir réciproquement. Par l'échange et le partage dans des domaines variés, nous espérons contribuer à une meilleure cohésion et à une plus grande fraternité.

Blog de l'imam de la mosquée d'Octeville (Mohamed Abdallah) : <http://islamdelamanche.unblog.fr/>
Mosquée de Cherbourg : <http://www.islamdecherbourg.com>

NB : Nous rappelant qu'Abraham est reconnu par les Juifs, les Chrétiens et les Musulmans comme le père des croyants, nous pourrions relier avec intérêt le récit du « sacrifice d'Abraham » dans la Bible (*Genèse 22, 1-19*).